

Document : Lettre manuscrite

Retranscription faite par le F.: et B.:C.: J.L JACOB (Mai 2009)

(0)

XXXXI-10

( p. 61à 64)

(annotation en haut et a gauche )

Inséré dans la feuille du 2 mai 1831, n° 99 de l'Abeille Maçonique, Journal hebdomadaire)

Au f.: Sétier.

Paris, le 20 Avril 1831.

T.: Ch.: Fr.:

J'ai lu avec plaisir l'art. de votre Journal concernant la Carbonari et les fendeurs. Toutefois je trouve dans la 1° partie une hérésie sur laquelle je vous appelle à votre attention.

L'auteur de cet article dit : Les Carbonari portaient en France le nom de fendeurs. Telle est l'erreur qui excite ma surprise et qui va motiver mes observations.

Si nous ouvrons l'Histoire de la fondation du G.: O.: de France par Thory, p.961, nous y voyons que le F.: Beauchaine, l'un des plus remuants maîtres de la Grande Loge de France, de cette nymphe ou chrysalide du G.: O.: actuel, passe pour être l'inventeur de l'Ordre Forestier dit des fendeurs que le travail [de ce novateur] fut calqué sur la société des Charbonniers qui existait dans plusieurs provinces de France. Je laisse de côté le succès qu'obtint cette création presque aussi ancienne que la Maçonnerie française. Je ferai seulement remarquer qu'elle n'est effectivement qu'une imitation de l'association précédemment organisée dans les contrées de France où il se trouve des forêts.

Les premières loges créées à Paris datent de 1725 et le premier Chantier de fendeurs, sous le nom du Globe et de la Gloire fut tenu en 1747.

Dans les Chantiers ou assemblées de fenderie les membres sont appelés Bons Compagnons fendeurs; et dans les ventes ou réunion de Charbonnerie les associés sont désignés par le titre de Bons Cousins Charbonniers.

Dans les Départements du Doubs, du Jura et dans d'autres sans doute, on trouve d petits livres imprimés qui offrent des instructions sur les réceptions, grades et passages, ainsi que des Chansons; le tout à l'usage des Bons Cousins qui veulent fréquenter les Ventes. Outre ces imprimés, il existe des cahiers manuscrits dont on obtient facilement la communication pour en prendre des copies.

Nous allons extraire de l'un de ces cahiers, les notes suivantes qui s'y trouvent jointes :

- L'origine de la fr-charb...

En 1821, M. Saint-Elme, Maçon et littérateur fort instruit a publié un vol. [in-8] intitulé :

Constitution et Organisation des Carbonari (en Italie), ou documens exacts....On voit par cet écrit qu'il a été donné à la très innocente institution des Charbonniers un but tout politique; ainsi nous ne nous occuperons pas de cette innovation.

En 1822, M. Cauchard d'Hermilly a fait paraître une brochure de sa composition de [ ], sous le titre : Des Carbonari et des fendeurs Charbonniers.

Celle-là donnera toute satisfaction au lecteur qui voudra en prendre connaissance.

M. Thory, dans ses Acta [Latomorum], T. 1° p. 298 dit, au mot Charbonnier (Cousin) "C'est le 1° de la série des grades dits forestiers. La coterie des Charb. entre dans les mystères secrets des Compagnons du Devoir. Il existe en Italie un ordre de Charbonniers qui a, dit-on, des prétentions plus élevées. En 1814 les confréries excitèrent du trouble dans la Calabre et le roi de Naples leur fit défense de s'assembler.

Voir l'ouvrage de M. St-Elme cité plus haut

D'après ce qui précède on voit que l'association des charbonniers a existé longtemps avant celle des fendeurs et a servi de modèle à cette dernière; mais comme il existe encore en France des Ventes de Charbonniers et des Chantiers de fendeurs, il nous a paru convenable d'émettre les observations qui précèdent afin de ne pas laisser propager une erreur, encore bien qu'elle ne peut avoir des suites facheuses.

Recevez T.Ch.f. :.. L'assurance de la considération distinguée avec laquelle j'ai la faveur de vous saluer bien sincèrement.

Très L. Maç.: Français et Ecosse :.

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçoniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.**

Fonds Georg Kloss - Registre : XXXXI-10

- Titre : Invitations et Circulaires de l'Ordre des Fendeurs 1800-1810

Document : Lettre manuscrite

Retranscription faite par le F.: et B.:C.: J.L JACOB (Mai 2009)

P.S. J'oublie encore quelque chose. L'auteur de l'art. dont il est question, dit plusieurs fois battre la Diane. Cette expression [imitée], de mon tems, dans la fenderie, me rappelle l'air qui était exécuté tous les soirs dans les camps français par le corps des Tambours. Mais dans les manuels imprimés et [ ] l'expression consacrée est battre la Douelle. La recherche que j'ai faite à cet égard m'ont appris que Douelle est une contraction du mot Douelle lequel est le diminutif de Douve. Ainsi il paraît que dans l'origine les fendeurs avaient pour cet usage, un morceau de bois méplat, dit Merrain dont on fait les douves de futailles. Il est dit encore que la batterie de la Douelle est semblable à celle du grade d'appr.: du rite français. Je crois moi, qu'elle est en sens inverse de celle-là c-à-d. qu'au lieu d'être 00-0 elle est 0-00. Le type de cette dernière, comme il est très bien dit dans l'article est une imitation des coups de marteau frappés sur un fer rouge par 3 ouvriers dont le 1°, celui qui tient ce fer, donne le 1° coup, lequel, après une intervalle est suivi des deux autres qui sont très rapprochés.

[ ] Il y a quelques années que le Père-Maître du Chantier de fendeurs de France était le T.:ch.: Possien, officier à l'Hôtel des Invalides, lequel, en vertu de ses pouvoirs constituait des chantiers, leur fournissait les cahiers, chartes et diplômes nécessaires.